

On se plaint, et à juste titre, des progrès de l'alcoolisme en France, mais l'alcoolisme en Belgique est bien autrement grave. En effet, dans ce petit pays qui ne possède que six millions d'habitants, on ne compte pas moins de cent cinquante-cinq mille cabarets, et la consommation de l'alcool s'y élève au moins à soixante-dix millions de litres, (15,400,000 gallons) sans compter les quantités de ce terrible liquide qui échappent à la taxe et par suite à la statistique. De 1871 à 1881, la consommation de l'alcool a doublé en Belgique, et de 1873 à 1876, tandis que les salaires augmentaient de \$120,000,000, la consommation des boissons alcooliques s'accroissait de \$83,200,000. C'est dire que l'ouvrier consacre la plus grande partie de son salaire à boire plus d'alcool. Il faut ajouter que chaque année l'alcoolisme fait au moins 25,000 victimes en Belgique.

Il est arrivé le 7 août dernier au Harbo deux marins norvégiens, Georges Harbo et Frank Samuelson, qui viennent d'accomplir la traversée de l'Atlantique sur un canot à rames, long de six mètres.

Harbo et Samuelson avaient emporté avec eux sept paires de rames et se relayaient de trois heures en trois heures. Il ont quitté New-York le 6 juin et ont fait par conséquent sa traversée de l'Océan en 62 jours.

Les 7, 8 et 9 juillet, ils ont eu à supporter un très mauvais temps. Le 10, un coup de mer a fait chavirer leur embarcation, qu'ils n'ont pu relever qu'au prix de mille efforts et par leurs seuls moyens, obligés de nager d'une main et de travailler de l'autre à relever Fox et à rechercher leurs effets.

Le 15, ils étaient sans vivres depuis douze heures lorsqu'il furent rencontrés par le voilier norvégien *Cito*, qui leur fournit de l'eau et des aliments.

Un journal de New-York décrivait dernièrement ce qu'il appelait deux sortes exquises de cuir. Tous deux étaient d'une couleur remarquable et tous deux étaient extrêmement coûteux. Là s'arrêtait cependant la ressemblance, car, quant au reste, ils différaient essentiellement. L'un était tiré d'une peau d'éléphant épaisse et rude, mais dont le cuir était aussi doux que le plus beau veau.

L'autre avait été produit par une peau de serpent d'eau, aussi mince et aussi douce que du satin, mouchetée de gris et de blanc, en un mot tout simplement superbe.

Pour avoir un aperçu de la valeur de ces produits qu'il suffise de savoir qu'un

étui à cartes en éléphant, très ordinaire vaut \$14 00, et qu'on ne peut se procurer une simple bourse en serpent qu'au prix de \$25 à \$38. Cette haute valeur est-elle due à la difficulté du tannage ou à la rareté de ces peaux ? Nul ne le sait; ce qui est certain, c'est que si l'on veut se payer la fantaisie d'étui à cartes en éléphant ou d'une bourse en serpent, il faut déboursier la somme rondelette dont il est parlé plus haut, sans chercher à connaître la cause de l'élévation du prix.

Un journal allemand décrit ainsi la manière de traire les vaches pour obtenir le maximum du lait, quantité et richesse en crème :

1o Opérer rapidement; la lenteur fait perdre une partie de la crème du lait;
2o Traire à fond, jusqu'à la dernière goutte, le lait de la fin étant le meilleur;
3o Traire aux mêmes heures tous les jours;

4o Traire en croix, c'est-à-dire un trayon d'avant, à droite, avec un trayon d'arrière, à gauche, et vice versa; le lait sort ainsi plus abondant qu'en trayant parallèlement;

5o Traire avec les cinq doigts et non pas avec l'index et le pouce, défaut trop commun des vachers et vachères;

6o Rejeter toutes les machines à traire;

7o Pour traire les vaches jeunes et rétives, leur tenir levé un pied de devant; ne jamais les frapper;

8o Avoir toujours les mains propres, ainsi que le pis de la vache et les ustensiles de la laiterie;

9o Pendant la traite, éviter tout ce qui pourrait distraire ou agiter les vaches. Les maintenir dans la plus grande tranquillité.

Ceux qui n'observent pas toutes ces prescriptions subissent infailliblement une diminution de lait recueilli.— *Gazette Agricole de Saxe.*

Les orages peuvent-ils être de quelque utilité?

Lorsque l'atmosphère est chargée d'électricité, ce qui est le cas pendant les orages, le développement des plantes, la floraison et la fructification des récoltes sont activés. La richesse de la végétation tropicale doit être attribuée, non seulement à la température et à l'humidité de ces régions, mais encore à leur état électrique.

Sous l'influence des décharges électriques, les éléments de l'air et de la vapeur d'eau se combinent, produisant des corps fertilisateurs de premier ordre, acide azoteux, acide azotique, ammoniacque, qui, combinés et entraî-

nés par l'eau de pluie, amènent, aux racines des plantes, l'azote sous une forme assimilable.

Enfin, l'étincelle électrique modifie l'oxygène de l'air et le transforme en ozone. Ce gaz, dont l'odeur rappelle un peu celle du phosphore, a des affinités plus énergiques encore que celles de l'oxygène. Il oxyde activement les composés organiques; il agit sur l'humus et le fumier, accélérant la dissociation des éléments absorbés par les plantes; il détruit les microbes; des observations faites avec soin montrent que, partout où l'on a constaté son absence, les maladies épidémiques exercent leurs ravages.

Le *New-York Sun* faisait tout dernièrement l'éloge de la ficelle en insistant sur le parti qu'on peut tirer d'un bout de corde dans les différentes circonstances de la vie. C'est surtout en voyage, en promenade, à la pêche, à la chasse qu'on a mille occasions d'apprécier l'utilité qu'il y a de trouver toujours une ficelle à sa disposition: une courroie de malle ou de sac, une bretelle de fusil, une canne à pêche vient à casser, vous avez de quoi réparer le malheur. Dans des circonstances plus graves, et si vous vous trouvez faire concurrence à Robinson Crusoe dans quelque endroit où la nourriture vous fait défaut, la même cordelette vous fournira l'élément d'une ligne de pêche ou d'un collet pour prendre lièvres et lapins.

Vous avez perdu ou oublié la laisse de votre chien, vite un petit bout de ficelle et vous pouvez traverser le jardin public en dépit du règlement le plus strict; votre canot n'a pas de chaîne pour que vous l'amarriez au rivage, votre corde en fera l'office. De la corde et quelques morceaux de bois, et vous voilà confectionné un radeau suffisant pour vous porter. Une ficelle suffit au besoin avec une branche d'arbre pour constituer un arc; effilochez-la, faites-en une sorte d'étroupe, et vous avez un succédané de l'amadou que vous pourrez allumer en frappant deux silex l'un contre l'autre. Avez-vous à soigner un membre fracturé: quelques morceaux de bois, une bande d'écorce d'arbre et l'indispensable ficelle suffiront au pansement provisoire; s'agit-il d'une hémorragie à arrêter, un caillou rond pressé sur l'artère, recouvert d'un morceau d'écorce et solidement maintenu par une cordelette remplira parfaitement l'office.

Enfin, avec un bout de ficelle dans sa poche, il est impossible d'être pris au dépourvu.

SUPÉRIEUR A TOUT AUTRE

Le SAVON Extra de T. Blouin & Fils, vous donnera entière satisfaction. Demandez-le à votre épicier. Ceux qui vendent le caustique cassé devraient s'adresser à T. BLOUIN & CIE, . . . Le bidon breveté qui le contient est une merveille. . . . Demandez échantillons et nos prix.

Nos voyageurs sont maintenant sur la route et vous visiteront sous peu. Donnez-leur vos commandes et vous serez satisfait.

T. BLOUIN & Cie, EPICIER EN GROS, 146-148, St-Paul, Québec

ASSORTIMENT CHAUSSURES

NOTRE STOCK DE CHAUSSURES EST LE PLUS GRAND DE LA PROVINCE

Chaussures en Gros

Si vous désirez assortir votre stock de Chaussures, écrivez-moi.

J'ai tous les genres, toutes les qualités et tous les points constamment en main.

Chaussures Fines, Légères, Formes Nouvelles

Chaussures Fortes, Solides, Durables

Aussi toujours en main: **Claques, Vernis, Lacets.**

J. H. BEGIN, St-Roch, Québec